



VOS LETTRES

A quand, la Broye des transports?

C'est avec réjouissance mais aussi avec beaucoup de surprise que j'ai appris l'existence au sein de la COREB d'une commission des transports. Le travail qui l'attend ne manquera pas. Bien que la Broye soit idéalement située à mi-chemin de trois capitales, on ne peut dire que les offres en transports publics soient satisfaisantes.

Prenons la ligne de train Yverdon-Fribourg. Cette ligne, considérée comme l'artère ferroviaire de la Broye, permet d'accéder à l'Arc lémanique et de gagner Fribourg. Cependant, le voyage en train d'Estavayer à Lausanne vous contraint à la patience. L'horaire CFF est ainsi fait qu'à Yverdon, on rate pour quelques mi-

nutes la correspondance en direction de Lausanne. Il faudra dès lors attendre une trentaine de minutes.

Prenons la direction de Fribourg: depuis Estavayer, vous aurez l'occasion de visiter sept gares et de supporter quarante minutes de trajet (contre trente en voiture!).

Pourquoi diable n'y a-t-il pas, au moins durant les heures de pointe, un direct Estavayer-Payerne-Fribourg et pourquoi aucune correspondance directe pour Lausanne à Yverdon à l'arrivée du train broyard?

Dans des conditions pareilles, il ne faut pas s'étonner si de nombreux pendulaires préfèrent utiliser leur voiture.

DENIS CHANEZ, Châbles

Les Céciliennes de Fribourg

Les chœurs mixtes de la ville de Fribourg ont fêté leur Cécilienne les 7 et 8 décembre. Je suis très étonnée et déçue que, malgré notre invitation, «La Liberté» ne leur ait consacré qu'une petite annonce dans l'agenda. Les choristes de la ville n'ont pas la renommée de M. Clément, syndic, de la Landwehr, ou du Hockey-Club Gottéron, mais c'est un événement qui se produit tous les quatre ans: 120 enfants et 220 choristes se sont déplacés. Nous avons donné

un magnifique concert avec le thème «Noël» et la messe de W. Menschick a retenti superbement dans l'église et ému plusieurs cœurs. Au Requiem, l'assemblée était très recueillie, en communion avec tous nos défunts. Dommage, pour une ville soi-disant catholique, que la presse locale donne aussi peu d'importance à un tel événement.

GIULIANA AEBISCHER, présidente Chœur mixte Sainte-Thérèse, Fribourg

Ecologie, oui, libérale aussi

On est souvent critiqué sur le fait que l'on associe le terme libéral à celui d'écologie. Il faut comprendre qu'être libéral c'est estimer que l'on n'a pas seulement des droits mais aussi des devoirs. On a, par exemple, le droit de prélever des arbres dans la forêt mais on a le devoir de le faire de manière durable. D'autre part, être libéral c'est aussi être responsable et penser que l'Etat ne peut pas tout faire. L'Etat peut mettre des poubelles à disposi-

tion mais c'est quand même à l'individu de mettre son papier dedans. Vu le nombre de personnes qui prennent la voie publique pour une poubelle, la notion de responsabilité a encore tout son sens. Une écologie libérale est une écologie de devoirs et de responsabilités et j'espère bien que toute personne se souciant de l'écologie est investie de ces deux notions.

ISABELLE CHEVALLEY, présidente d'Ecologie libérale, St-George

Un 4 x 4 écolo, une blague

Il règne une grande confusion autour des carburants de biomasse. Les biocarburants n'ont de «bio» que le fait qu'ils sont issus d'organismes vivants. La production de biocarburants à grande échelle n'a absolument rien d'écologique (monocultures intensives, déforestation). Cette source d'énergie n'est renouvelable que si la terre arrive à en produire autant que l'homme en utilise, et cela sans bouleverser tout un écosystème. Ceux qui prétendent remplacer le pétrole par ces carbu-

rants de biomasse sont d'une naïveté déconcertante. Même la transformation de bois en bioéthanol est absurde. Pourquoi faire un carburant avec du bois alors qu'il suffit de le brûler dans les chaudières à la place du mazout! A rendement énergétique équivalent, l'éthanol produit plus de CO₂ que l'essence. La différence réside dans le fait que le CO₂ émis va être à nouveau fixé par des plantes qui vont à leur tour servir à fabriquer du carburant.

LAURENT PILLONEL, Fribourg

Insouciant cyclistes urbains

On les reconnaît facilement, ils sont généralement vêtus de noir et se promènent, la nuit, sans le moindre phare. Ces jours la police fait des contrôles de prévention pour l'éclairage, ce que je trouve très bien en période hivernale et de brouillard. Mais est-ce que les cyclistes sont concernés? J'aimerais le savoir, car essayez un soir de passer de Fribourg à Marly par le pont de Pérolles, vous êtes certain d'en croiser au minimum deux ou trois, pas de pha-

re et tout vêtus de vêtements foncés. Imaginez les conséquences d'un accident entre un cycliste et une voiture? On verra dire: «Ces automobilistes roulent comme des sauvages».

Pour moins de trente francs un vélo est correctement équipé d'un phare avant et arrière et de catadioptrés. Mais avec ce montant on ne soigne pas, on n'organise pas un enterrement, et on ne reconstruit pas la vie de quelqu'un.

NICOLAS GALLEY, Fribourg

RETOUR SUR IMAGE



Lors d'une séance du Conseil général de la ville de Fribourg, le 30 avril 2007. ALAIN WICHT

VOS LETTRES

Passera ou ne passera pas le cap 2008? Inadmissible

Il arrive parfois qu'il faille franchir certaines étapes, comme la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier. L'avantage de ce genre d'obstacle, c'est que vous êtes certains de ne pas vous loucher. Même si vous y mettez tout votre cœur, il vous sera impossible de rester en 2007!

Fin décembre, deux opérations sont souvent nécessaires. La première, faire le bilan de l'année écoulée. Fut-elle fructueuse? Votre entreprise, financière ou morale, a-t-elle fait des bénéfices? Suis-je content, déçu, insatisfait? Ai-je réalisé mes rêves, mes envies?

Lorsque je discute avec les gens qui m'entourent, je constate, en général, que le ver-

dict est souvent mitigé. Si le professionnel s'est passé comme prévu, c'est l'aspect sentimental qui en a pris un coup, et vice versa. Pourquoi toujours choisir? Aurais-je pu faire en sorte d'être heureux à tous les niveaux? Certains ont-ils cette chance? C'est à croire qu'on est incapable d'être pleinement satisfait!

Mais, ne vous inquiétez pas, c'est pareil pour tout le monde, rien n'est jamais parfait. Et cela a parfois du bon. En effet, n'appréciez-vous pas davantage un bon moment lorsque vous venez de subir un coup dur? N'a-t-il pas plus de saveur?

L'année est donc close, pas de retour en arrière! Mais que le

bilan soit positif ou négatif, vous pouvez changer, améliorer. Vous avez les cartes en main pour rendre 2008 meilleur. Pour cela, il faut se fixer des buts, ce qui évite d'avancer à tâtons. Sachant ce que vous voulez, il vous reste à mettre en œuvre les moyens pour atteindre vos objectifs. Si vous hésitez, vous vous perdrez en route.

Je ne vous garantis pas une année 2008 parfaite, ce serait mentir. Mais vous n'avez pas le choix: vivez chaque jour de cette nouvelle année, n'en manquez aucun. L'avenir vous appartient, faites-en ce qu'il vous plaira. Bonne année!

ANNE HEMMER, Fribourg

«Goliath»: mais qui détient donc la vérité?

Je réponds à l'abbé F-X. Amherdt (Forum du 12.12.) qui affirmait que les 4 lignes concernant l'Institut de formation au ministère (IFM), dans l'article de la revue «Goliath», étaient truffées d'erreurs. Pour expliciter sa pensée, il s'est basé sur la situation dans laquelle j'étais, en tant que directrice de l'IFM, qui a été citée par «Goliath».

Or, il est évident que lorsque j'ai quitté la direction

de l'IFM, il y avait effectivement, comme le disait l'article de «Goliath», une réelle situation de crise - même si la crise ne portait pas sur les mêmes éléments que deux ans auparavant. Lorsqu'on veut rétablir la vérité, il me semble que d'une part il faut être particulièrement exigeant et s'assurer que ses propres assertions sont parfaitement conformes à la vérité et, d'autre part, si l'on souhaite

utiliser le nom de personne, que l'on côtoie régulièrement (ce qui est notre cas), pour affirmer quelque chose publiquement, il me semble indispensable d'en parler à cette personne avant de publier ces informations. Cela permettrait de confronter sa propre interprétation à celle de la personne concernée. Ce qui n'a pas été fait. Dommage.

NICOLE GIROUD, Marly

SOUVENIRS



Ecole de Chénens en 1937.

PHOTO PRÊTÉE PAR M^{ME} ALICE REY-BARRAS, BARBERÈCHE

Les nombreux pamphlets de Denis Clerc sont truffés d'injures et de propos grossiers. Dans le dernier, ce monsieur dépasse les limites de la bienséance. Il encourage clairement «les casseurs» et les mouvements violents de la gauche. Il félicite les jeunes qui ont détruit du matériel à Berne! C'est proprement scandaleux et inacceptable! M. Clerc joue les intellectuels avec ses belles phrases et tournures, mais son message est aussi simpliste et populiste que ceux de l'UDC!

Les textes de Monsieur le radoteur ont également un amer goût de vomit! Il serait temps que «La Liberté» ne donne plus la parole à une personne aussi opposée à la démocratie, vulgaire et injurieuse. Il se trouve sûrement des gens de gauche tout aussi compétents et nettement plus courtois.

On peut critiquer l'UDC, M. Blocher, les dénigrer, mais pourquoi faut-il absolument ces allusions grossières et vulgaires? Cet «écrivillon» nous offre des chroniques nauséabondes, vides, sans arguments! Faut-il des insultes, des propos agressifs pour faire augmenter les ventes?

GÉRARD CURRAT, Vauderens

Pauvres canards

J'ai constaté avec tristesse et déception que «La Liberté» fait de la publicité à Emmanuel Haar qui importe du foie gras dont la production est interdite en Suisse. Ce Monsieur estime qu'il faut «laisser la liberté aux gens de manger ce qu'ils veulent». Si on extrapole ce credo il faudrait aussi revenir à l'élevage des poules en cage et à bien d'autres atrocités. Aveuglé par le culte du gourmet, il constate que «si les bêtes étaient malades, ça se verrait». Comment «La Liberté» peut-elle publier une telle phrase sans donner des précisions concernant les vraies souffrances des canards gavés? Que le gavage traumatise les canards n'a plus besoin d'être prouvé. Et ce n'est pas sans raison que la production du foie gras est interdite dans la plupart des pays de l'UE, tout comme en Israël et bientôt aux Etats-Unis. C'est pourquoi il faudrait être conséquent et aussi interdire son importation.

ULRICH UTIGER, Belfaux